

qui veille auprès de lui à la crèche. Lorsque les doctes princes de l'Orient vinrent s'agenouiller devant cet Enfant tout-puissant pour lui offrir leurs mystiques présents, ils le trouvèrent sur les genoux de Marie ; ce fut le premier trône de la sagesse. Et lorsqu'ils s'avancèrent pour baiser les pieds de Notre-Seigneur, ce fut elle qui, interprétant la volonté de son Fils, leur accorda cette grâce. Ainsi, dans le Saint Sacrement, l'éclat de sa dignité rejaillit sur les prêtres de son Fils, et ce qui était jadis sa prérogative à elle seule, est devenu la fonction et le droit d'une multitude d'hommes. En effet, qu'est-ce que la bénédiction du Saint Sacrement, si ce n'est la répétition de ce qui fut accordé aux bergers et aux rois seulement ? Dans cette circonstance comme dans toutes les autres, le Saint Sacrement nous fait jouir des premiers privilèges de l'Incarnation multipliés au centuple et enrichis de grâces nouvelles. Les bergers et les rois ne reçurent qu'une seule fois la faveur qui leur fut accordée, tandis que cette même faveur est prodiguée chaque jour sur toute la surface de la terre à d'immenses multitudes.

3. Jésus fait tout dans l'Église par Marie, et rien sans elle. Dans le langage dogmatique, il est presque passé en proverbe que la doctrine enseignée sur Marie est la sauvegarde de celle qui a Jésus pour objet, et qu'elle la renferme comme la sainte Vierge renferma jadis son divin Fils dans son sein. Dans la liturgie, ils ne sont jamais séparés. Dans la dévotion, ils ont grandi ensemble ; et dans les plus mémorables époques de l'histoire de l'Église, l'action de Marie est manifestée de mille manières différentes, soit naturelles, soit miraculeuses. Comme M. Olier et son école l'ont enseigné hautement depuis deux siècles, comme saint Bernard l'a exprimé dans sa doctrine "*de cello mystico Ecclesiâ*," Notre-Seigneur semble ne jamais accomplir un acte important dans son Église sans que nous puissions y reconnaître la main et la puissance de Marie. Ainsi en était-il durant la sainte Enfance : la volonté qui gouvernait le monde venait d'elle et passait par elle ; de même qu'aujourd'hui cette même volonté émane et vient des espèces du Saint Sacrement pour gouverner le monde. De sorte que si on l'examine avec respect et attention, la sainte Enfance est en elle-même une image de ce que le Saint Sacrement et Marie sont dans l'Église : le Saint Sacrement représente la sainte Enfance, et Marie dans l'Église est placée sous un jour plus favorable, mieux expliquée, mieux commentée par le Saint-Sacrement et par la sainte Enfance. Jusqu'à quel point l'expérience justifie-t-elle ce qui vient d'être dit ? — De la manière